

FRANÇOIS JOUFFA FRÉDÉRIC POUHIER

LES MEILLEURES RÉPLIQUES DE CINÉMA

AUX TOILETTES



LES 600 RÉPLIQUES CULTES LES PLUS DRÔLES

TUT-TUT

LES MEILLEURES RÉPLIQUES DE CINÉMA AUX TOILETTES

Nous passons trois ans de notre vie aux toilettes, à raison de 2 min 33 en moyenne à chaque « séjour ». Et si vous en profitez pour réviser vos connaissances du septième art ?

Sous forme d'abécédaire, découvrez :

- De A comme Alcool à Z comme ZAZ (pour les initiales des noms des réalisateurs, scénaristes et producteurs David Zucker, Jim Abrahams et Jerry Zucker, pas comme la chanteuse), les meilleures répliques du cinéma d'hier et d'aujourd'hui.
- Des zooms sur des grands : Coluche, Audiard...
- Plus de 450 films cités... et autant de citations à connaître !

► À quand une soirée ciné aux toilettes ?

Avec les éditions Tut-tut, l'humour c'est dans la poche !

Journaliste, homme de radio et cinéaste, **François Jouffa** aime aussi raconter des blagues. **Frédéric Pouhier** est auteur de one-man show, homme de radio et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. Ils sont auteurs chaque année de *Fous rires*, dans lequel ils rassemblent les meilleures blagues de l'année ! Ils ont également coécrit *Pas de bras, pas de chocolat* (éditions Tut-tut).

6 euros

Prix TTC France

ISBN 978-2-36704-111-7



9

design : bernard amiard



RAYON LIBRAIRIE :
HUMOUR, CINÉMA

FRANÇOIS JOUFFA ET FRÉDÉRIC POUHIER

**LES MEILLEURES RÉPLIQUES
DE CINÉMA
AUX TOILETTES**



DANS LA MÊME COLLECTION

Je révise mon anglais aux toilettes, Enzo Matthews.

Je révise les expressions anglaises aux toilettes, Enzo Matthews.

Une année d'anglais aux toilettes, Enzo Matthews.

Exercices d'anglais aux toilettes, Enzo Matthews.

Je révise mon espagnol aux toilettes, Vespasiano Torrojo.

Je révise ma culture générale aux toilettes, Paul Saegaert.

Je médite (donc je suis) aux toilettes, François Jouffa et Frédéric Pouchier.

Tut-Tut est une marque des éditions Leduc.s.

Découvrez la totalité du catalogue Leduc.s
et achetez directement les ouvrages qui vous
intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Avec la collaboration de Susie Jouffa

Maquette : Émilie Guillemin

Illustrations : © Fotolia

© 2016 Tut-tut, une marque des éditions Leduc.s

17, rue du Regard

75006 Paris – France

info@tut-tut.fr

ISBN : 978-2-36704-111-7

Sommaire

Avant-propos	5	I-J comme...	92
A comme...	8	K-L comme...	94
... alcool (et cuisine)	8	M-N comme...	95
... argent	16	... médecine	95
B comme...	28	... macho	99
... (envoyer)		O-P comme...	113
balader un dragueur	28	... physique	113
C comme...	34	... politique	115
... couple	34	... philosophie	118
... culte	44	Q-R comme...	127
... culture	54	... religion	127
D comme...	60	... romantique	131
... drague	60	S comme...	135
E comme...	67	... sexe	135
... enfants	67	T comme...	145
F comme...	73	... travail	145
... famille	73	... tueur	154
... femmes	76	U-V comme...	162
G comme...	83	... vachard	162
... gansters (et police)	83	W-X comme...	172
H comme...	90	Y-Z comme...	173
... hommes	90	Filmographie	175

Dédié à Harpo Marx et à Pierre Étaix

Avant-propos

Silence on tourne.

Plus un mot sur le plateau.

Moteur.

« Mais que diable allait-il faire dans cette galère ? » C'est la répartie la plus connue des *Fourberies de Scapin*, comédie à l'italienne en trois actes créée par Molière en 1671.

Ça, c'est du dialogue !

Surtout que la galère turque, où Léandre était retenu prisonnier, a donné cette expression moderne populaire française : « Quelle galère ! »

On pourrait très bien adapter cette pièce que les lycéens subissent (du moins ceux qui préfèrent les pleurs de Stan Laurel quand Oliver Hardy le gronde) en une comédie cinématographique contemporaine pour les quartiers défavorisés en faisant rimer « galère » et « vénère ». Cet adjectif en verlan des cités signifie « énervé ». Le *Dictionnaire de la Zone* en donne un exemple : « J'suis trop vénère, j'me suis fait carotter la barrette de teuchi qui me restait. » Tiens, tiens ! « Ma barrette, ma barrette, qui a volé ma barrette ? » pourrait-on faire crier au jeune comédien de banlieue, paraphrasant Molière



– encore ! – et la cassette d’Harpagon (excellent Avare joué par Louis de Funès sous la houlette de Jean Girault).

Le cinéma a-t-il vraiment besoin de dialogues ? Oui, si c’est du théâtre filmé, la télévision étant – de nos jours – de la radio en images. Non, si c’est de la poésie. Au secours !, à l’aide Eisenstein et Jacques Tati.

The Artist, le film de Michel Hazanavicius, a remporté cinq oscars à Los Angeles, en février 2012, un record historique à Hollywood pour un film français : meilleurs film, réalisateur, acteur (Jean Dujardin), musique et costumes. Et rien pour les dialoguistes ! Pourquoi cette injustice ? Les acteurs parlent dans ce film, même si vous ne les avez pas entendus.

Avant l’invention du film sonore puis parlant, les acteurs se contentaient de remuer les lèvres et de compter. Oui, 1, 2, 3, 4, 5, etc. Et, à Cinecittà, pour les florissantes coproductions italiennes des années 1950-1960, les comédiens de différentes nationalités jouaient les scènes d’amour ou de haine, en comptant aussi. 1, 2, 3, 4, 5, etc. Je t’aimeu : 1, 2, 3. Ensuite, en synchronisation, des acteurs spécialisés posaient des textes en plusieurs langues sur les chiffres et les lèvres.

On peut tout exprimer en image par le visage, depuis les théories du cinéma russe puis soviétique. Prenons l'exemple d'Ivan Mosjoukine, l'acteur le plus marquant d'avant la Révolution. Vous le mettiez face à un contre-champ de repas copieux et ses yeux manifestaient une faim sans fin. Le même plan du même visage du même acteur monté derrière une image de grands malheurs, et le même regard exprimait la compassion. Pas besoin de dialoguistes. Né en 1889 en Russie, Mosjoukine est mort en 1939 à Neuilly-sur-Seine. Neuilly, le shtetl du 9.2, où les futurs membres de la bande du Splendid étudièrent au lycée, là où leurs esprits bicornus cogitèrent Père Noël, ordure et autres Bronzés. Un seul mot pour conclure, celui de l'un d'entre eux, Christian Clavier, dans *Les Visiteurs*. Merci à l'auteur-réalisateur Jean-Marie Poiré d'avoir forcé Jacquouille la Fripouille à le prononcer (l'acteur hésitait) : « Okay ! »

François Jouffa



A COMME...

... alcool (et cuisine)

Jamais de glace dans le whisky. Ça bouffe trop de place.

Chercheurs d'or

- Je vous ai apporté des Doubitchou. (...)
- C'est fin, c'est très fin, ça se mange sans faim.
- C'est une fabrication artisanale.
- Oui, effectivement, on a un petit peu l'impression que c'est fait à la main, quoi...
- Oui, oui, oui, c'est fait à la main, c'est roulé à la main sous les aisselles.

Le Père Noël est une ordure

En vérité, j'aime pas le caviar, mais je me force. Comme ça, je me dis qu'un jour ça viendra. Parce que je suis sûre que quand on aime ça, ça doit être vraiment délicieux.

Hors de prix

Avant le vin me montait à la tête et me rendait gai. Maintenant, il me descend aux jambes et me rend vieux.

Le Roman de Marguerite Gautier

- Il y a 60 millions de bulles dans une bouteille de champagne...
- Comment tu sais ça ?
- Je les ai comptées.

Absolument fabuleux

- Pour la 4, s'ils demandent des digestifs, c'est pour moi.
- Et s'ils en demandent pas ?
- Alors rien !

Le Grand Restaurant

- J'ai commencé dans une école de cuisine très sélecte mais ils m'ont renvoyée parce que j'avais fait brûler quelque chose.
- Vous aviez fait brûler quoi ?
- L'école.



Show Business

- Pas très frais mes oursins ? Je viens de les ouvrir !
- C'est ça, ils sentent un peu le renfermé.

Hôtel du Nord

Une paëlla sans coquillages, c'est comme un gigot sans ail, un escroc sans rosette.

Un Singe en hiver

Un verre de vin, c'est toujours ça de moins dans le portefeuille du médecin.

Un Long Dimanche de fiançailles

- On vient se ravitailler. Juste une biscotte et un verre d'eau.
- Avec du caviar dessus !
- Quand une femme n'ovule plus, chérie, ce sont les seuls œufs qui lui restent.

Absolument fabuleux

- La rue principale, citoyen ?
- Laquelle ? Pour moi, la rue principale, c'est celle où il y a le plus de bistrots !

Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ

- Tu fais quoi pour dîner ?
- Autre chose !

Un jour sans fin

- Devinez ce que j'ai mangé ?
- Du munster ?
- Non, une pêche !

La Zizanie

- Cigarette ?
- Non merci, je ne fume pas. Je n'arrive pas à aimer cela.
- Quel dommage ! Pourtant fumer détend.
- Oui, je sais, j'enrage. Ne pas fumer me tue. Je vais réessayer, je vous le promets.

OSS 117 : Le Caire, nid d'espions

- Je suis mort.
- Comment c'est ?
- Comment c'est... tu connais le poulet qu'on sert au restaurant Tresky ?
- Oui.
- C'est pire.

Guerre et amour



- Et pour le traiteur, j'ai pensé qu'on pourrait prendre Lenôtre.
- Pourquoi pas ? Et c'est qui ?
- Comment ?
- Le traiteur, c'est qui ?
- C'est Lenôtre. Mais si vous préférez prendre le vôtre...
- Non... On va prendre le vôtre.
- Parfait.
- Alors, c'est qui ?

La Vérité si je mens ! 2

Je suis pas Lawrence d'Arabie. Je traverse pas le désert sans boire.

Des pissenlits par la racine

Depuis six mois, je déjeune du souvenir du dîner que je n'ai pas fait la veille. C'est rigolo, mais monotone...

Entrée des artistes

Donner de l'argent à un paresseux, c'est donner de l'absinthe à un alcoolique.

La Vie d'un honnête homme

- Il s'appelle comment votre ami ?
- Mimosa.
- Comme les fleurs ?
- Non, comme les œufs !

Une époque formidable...

- Tu sais ce qu'ils mettent sur les frites en Hollande à la place du ketchup ?
- Non, quoi ?
- De la mayonnaise.
- Les salauds !

Pulp Fiction

- Depuis quelle heure il boit, ton milliardaire ?
- Tu veux dire depuis quel âge ?

Jet Set

- Vous n'allez pas manger des choux farcis après des tripes ?
- Si.
- Mais à votre âge, ça peut être dangereux !
- J'ai toujours vécu dangereusement.

Le Tatoué

J'ai été interrogé par un employé du recensement. J'ai dégusté son foie avec des fèves au beurre, et un excellent chianti.

Le Silence des agneaux

- Si vous prenez le jaune de quatre œufs, trois tasses de farine, un gros morceau de lard, un peu de beurre et que vous les mélangiez, au bout du compte, vous vous retrouvez avec quoi ?
- Une indigestion.

Procès de singe

Mange ta soupe ! Et surtout ne pleure pas dedans, elle est déjà trop salée.

Marius

- Tu préfères mourir en héros ou vivre comme un rat ?
- Apporte-moi le fromage !

Deux nigauds contre Frankenstein

Walter, voulez-vous servir les andouilles, s'il vous plaît ?
Enfin, je veux dire servir les andouilles aux invités !

L'Introuvable

- C'est quoi ces gros raisins ?
- Ce sont des dattes, Obélix. Ça pousse tout en haut des arbres là-bas.
- C'est croquant au milieu.
- C'est le noyau.

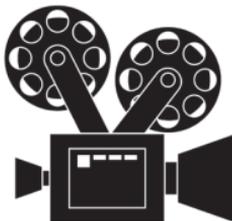
Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre

- Qu'est-ce que je peux vous proposer ? Scotch ? Porto ?
- Oui, ça ira très bien, scotch-porto.
- Ensemble ?
- Oui, j'adore le vin cuit, mais je trouve le porto trop doux, le scotch lui redonne du dry !

Joyeuses Pâques

- Peut-être qu'il fume de l'opion.
- De l'opion ?
- Eh oui, comme les Chinois avec un bambou. Ça vous fait devenir fada !

Marius



Si Dieu a créé le pastis, c'est pour le boire. C'est un produit tout ce qu'il y a de plus naturel, y'a que des plantes !

Le Braconnier de Dieu

- Une glace, je voudrais une glace.
- Oh ! Bien sûr, à quel parfum ?
- Peu importe, c'est pour mes fesses.

Evolution

... argent

- Alors maintenant, tu vas me rendre le pognon que tu me dois.
- Ça y est, bientôt si Dieu le veut.
- Non, t'inquiète pas, Dieu y veut, tout le monde veut. Y'a que toi qui veux pas.

La Vérité si je mens ! 2

- Qu'est-ce qu'on peut faire avec six milliards ?
- Rien. C'est ça, l'agrément.

Le Guignolo

- On peut savoir comment tu fais ?
- Pour quoi faire ?
- Ben, pour avoir autant de pognon par exemple.
- J'ai beaucoup de poches !

Tenue de soirée

- Combien je vous dois là ?
- 1 euro 90.
- Pour un café ? Je l'ai pris debout au bar.
- Assis en salle, c'est 2,50.
- 2,50 ? Effectivement, mieux vaut être assis pour entendre un prix pareil.

La Maison du bonheur

Deux milliards d'impôts nouveaux ! Moi, j'appelle plus ça du budget. J'appelle ça de l'attaque à main armée.

La Chasse à l'homme

- Vous allez toucher la récompense de cent millions pour le Youkounkoun !
- Alors, je suis pas si counoun que j'en ai l'air !

Le Corniaud

- Cette année, la récolte a été très mauvaise alors il faut payer le double ! Les impôts, tout ça, c'est pour le roi.
- Mais Don Salluste, nos gens sont terriblement pauvres...
- C'est normal ! Les pauvres, c'est fait pour être très pauvres et les riches très riches.

La Folie des grandeurs

Si tu n'as pas mon argent, je t'éclate la gueule en public. Et avec un peu de chance, le jour où je sortirai de prison, toi, tu sortiras du coma. Et alors, devine quoi ? Je t'éclaterai encore une fois ta putain de gueule.

Casino

C'est pas honteux d'être pauvre, mais c'est fatigant.

La Fille du puisatier

Mais qu'est-ce que Cromwell nous emmerde à faire des conférences ? Ce con a soixante millions de dettes ! Des conférences sur la façon de perdre son fric ! Non mais, c'est pas vrai ! S'il était croque-mort, plus personne ne mourrait !

Wall Street

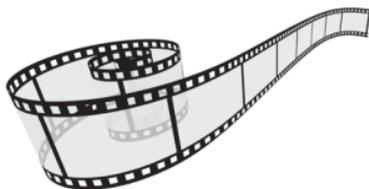
- C'est pas le George V.
- T'es pas non plus l'Aga Khan.

Grand-Guignol

- Messieurs, vous avez les papiers du véhicule ?
- On n'a même pas de PQ, comment tu veux qu'on ait les papiers de la charrette.

Une époque formidable...

- J'ai envie de coincer le Grand Bouc. Sa déclaration d'impôts ?
- Il paie ses impôts, monsieur.
- Pourquoi ?
- Je ne sais pas, monsieur.
- Vraiment, il faut qu'il se distingue cet ahuri !



Le Retour du grand blond avec une chaussure noire

À quoi ça sert que je paye un comptable si c'est pour dire la vérité...

La Vérité si je mens ! 3



- Mon père m'a raconté comment il était devenu riche. Un jour dans la rue, il a trouvé une pomme. Il l'a ramassée et il l'a vendue 1 franc. Après avec ces 1 franc, il a acheté deux pommes qu'il a vendues deux francs.
- Et après ?
- Et ben, bah son tonton est mort et il a hérité.

Le Petit Nicolas

C'est un très bon contrat. Vous savez, la première fois que je l'ai lu, je n'ai pas su si c'était la somme que vous alliez me payer ou bien mon numéro de Sécurité sociale.

Le Milliardaire

- J'ai discuté les prix chez les marchands.
- Pourquoi ?
- Pour qu'ils perdent le moins possible dans le cas où je ne les paierais pas.

Ils étaient neuf célibataires

Je peux te poser une question, Paulo ? Quand tu faisais tes courses chez les nudistes, tu mettais où ton porte-monnaie ?

Camping 2

Je n'ai pas toujours été riche. Il y a des époques où je ne savais même pas qui serait mon prochain mari !

Lady Lou

- J'avais cinq lettres des impôts pour vous, alors je suis monté.
- Ça tombe bien, j'allais allumer le feu.

Le Tatoué

- Cela vous coûtera deux cents dollars.
- Deux cents dollars !!!
- C'est deux cents dollars ou rien.
- Ok. On le prend pour rien, alors.

Cash and Carry

Les gens à qui l'on doit du pognon ont toujours des principes ridicules.

Bob le flambeur

J'en ai assez d'être aimé pour moi-même. J'aimerais être aimé pour mon argent.

Docteur Popaul

La solution, je crois, c'est de ne pas penser à la mort comme à une fin, mais comme à un moyen radical et très efficace de réduire ses dépenses.

Guerre et amour

- Il dit qu'il va me foutre à la porte, si je ne paye pas ma chambre.
- Vous comprenez l'espagnol, maintenant ?
- Non. Mais je comprends la situation !

La Bandera

- Mais les gens riches sont donc si différents de nous...
- Oui, ils ont plus d'argent.

Nouvelle vague

Je me suis hissé moi-même de rien du tout jusqu'à un état d'extrême pauvreté.

Monnaie de singe

- Ça sent la fraude fiscale.
- À quoi tu sens ça ?
- À l'épaisseur de la moquette.

Tenue de soirée

- Vous allez écrire des scènes pour ce film.
- Pourquoi ?
- Parce que vous avez besoin d'argent.
- Pourquoi dites-vous ça ?
- Parce que j'ai entendu dire que votre femme est très belle.

Le Mépris

- Je viens juste après la réunion des Alcooliques anonymes.
- Oh, Larry, je ne savais pas que tu avais un problème avec l'alcool...
- Je n'en ai pas, mais de nos jours, c'est là-bas qu'on conclut les meilleures affaires.

The Player

Tu sais ce qu'on va faire ? Tu nous payes en espèces, et tu nous dis quand tu veux qu'on les encaisse.

La Vérité si je mens ! 3

Quand on parle de pognon, à partir d'un certain chiffre, tout le monde écoute.

Le Pacha



ZOOM sur Michel Audiard

Michel Audiard (1920-1985), dialoguiste, journaliste, réalisateur, romancier.

Les Tontons flingueurs, *Le Pacha*, *Le cave se rebiffe*, *Un singe en hiver* sont autant de films devenus, au fil des années, des classiques du cinéma français, grâce surtout aux dialogues de Michel Audiard.

Si l'on devait résumer Audiard en un seul mot, ce serait « culte ».

Audiard a su créer un style indémodable car jamais à la mode. Ses dialogues n'étaient en rien réalistes mais ils étaient brillants, poétiques, un mélange d'argot de la rue à la Gavroche et de textes théâtraux. De la littérature, comme le dit son fils, le réalisateur Jacques Audiard.

L'info en plus : son plus grand regret, ne pas avoir eu le temps d'adapter à l'écran *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline.

CINQ RÉPLIQUES CULTES DE MICHEL AUDIARD

Quand les types de cent trente kilos disent certaines choses, ceux de soixante kilos les écoutent...

100 000 dollars au soleil



Le monde est plein d'ennemis du Reich, camouflés, clandestins, têtus... Essayez donc de faire avouer à un Japonais qu'il est juif. Vous verrez si c'est facile...

Babette s'en va-t-en guerre

Si la connerie n'est pas remboursée par les assurances sociales, vous finirez sur la paille.

Un singe en hiver

Deux intellectuels assis vont moins loin qu'une brute qui marche.

Un taxi pour Tobrouk

Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.

Les Tontons flingueurs



Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Les meilleures répliques de cinéma aux toilettes

François Jouffa et Frédéric Pouhier



J'achète ce livre

Merci de votre confiance, à bientôt !

